

Indicateurs de risque

Sommaire

Climatologie	P2
Pucerons	
Otiorynque	P3
Cochenilles	
Acariens	P4
Thrips	
Tordeuse de l'œillet	P5
Cicadelle	
Tigre du pieris	P6
Mildiou	
Oïdium	P7
Pourriture racinaire	
Brûlures et dessèchements	
Auxiliaires	P8

Otiorynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Tordeuses de l'œillet	
Acariens	
Thrips	
Cicadelles	
Tigre du pieris	
Oïdium	
Mildiou	
Pourriture racinaire	

Légende:

-  Prophylaxie
-  Biocontrôle
-  Résistances variétale

Nb de pépinières visitées: 23

ACTUALITE DU MOMENT

ACTU BIODIVERSITE: Les notes nationales du moment sur la biodiversité.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité




**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C juin (Normales)	Températures moyennes en °C 1-28 juillet (Normales)	Précipitations Cumul en mm juin (Normales)	Précipitations Cumul en mm 1-28 juillet (Normales)
Ille-et-Vilaine	Rennes	21.3 (17.3)	23.1 (19.6)	39.2 (50.9)	18.3 (44)
	Miniac-Morvan	19.8 (17.3)	21.1 (19.6)	8.8 (50.9)	33.4 (44)
	Langon	21.2 (17.3)	24.2 (19.6)	24.2 (50.9)	3.8 (44)
Finistère	Brest	18.4 (15.5)	20.6 (17)	54.5 (64.6)	21.9 (70.7)
	Landivisiau	18.1 (15.5)	20.1 (17)	41.3 (64.6)	13.7 (70.7)
	Quimper	18.8 (15.5)	22.7 (17)	62.3 (64.6)	3.8 (70.7)
Morbihan	St-Avé	20.8 (16.4)	24.3 (18)	24.6 (52)	20.8 (55.2)
	Neulliac	20.1 (16.4)	21.8 (18)	26.0 (52)	4.4 (55.2)
	Taupont	20.9 (16.4)	23.45 (18)	30.0 (52)	40.8 (55.2)
Côtes-d'Armor	St Brieuc	18.8 (15.5)	20.0 (17.2)	21.5 (50.7)	8.2 (41.9)
	Louargat	18.7 (15.5)	20.2 (17.2)	49.8 (50.7)	9.4 (41.9)
	St Glen	19.9 (15.5)	20.8 (17.2)	17.8 (50.7)	30.2 (41.9)

Données météo, du 1^{er} juillet au 28 juillet 2026 : source MétéoData. Normales de saison : Source MétéoFrance.

Commentaire : Le mois de juillet aura été très chaud et sec. Aucune pluie n'est prévue pour le moment.

Pucerons

Observations

L'activité des pucerons a fortement baissé ces dernières semaines. Ceci peut s'expliquer par la bonne activité des auxiliaires et les coups de chaleur que nous avons subi. Quelques cas sont quand même relevés sous abris sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: camélia, chrysanthème, hibiscus, arbutus, sarcococca, polyscias, diosma, pittospre, fusain, fuschia etc.... De bons résultats de prédateurs sont observés suite à des lâchers de *Chrysoperla lucasina*.

Analyse du risque

Le risque est modéré car les conditions climatiques prévues sont favorables aux pucerons.

Gestion du risque



- Mettre en place des plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols;

- Poser des filets insect-proof dans les serres;

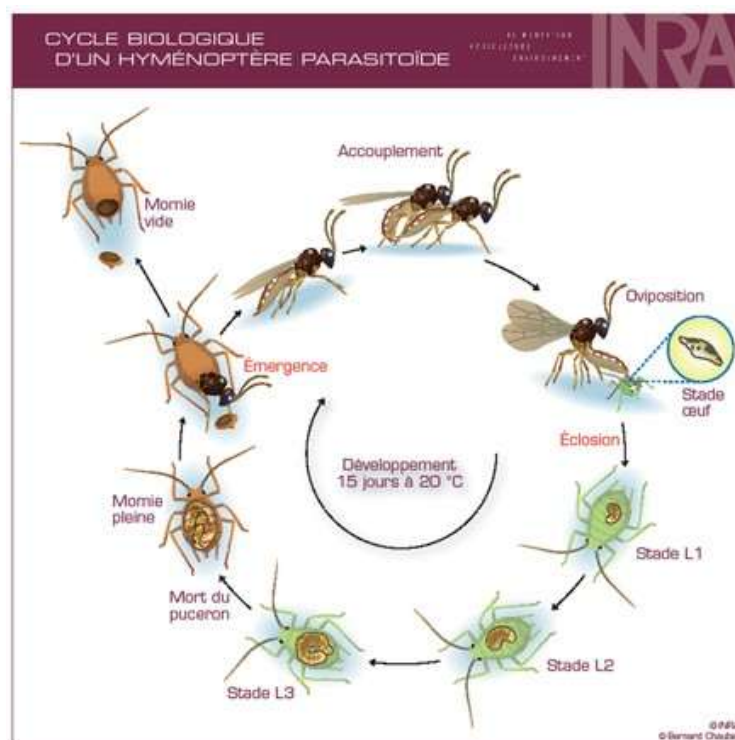
- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres;

- Lâcher des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères);

L'ASTREDHOR a mené des essais sur les méthodes alternatives contre les pucerons en cultures horticoles multispécifiques pour supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse. Vous trouverez ci après deux liens menant à des articles parlant de ces essais:

<https://institut-du-vegetal.fr/programmerecherche/mapuce/>

<https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/bbb91cb8-e497-44ff-80c0-eef2bbbabe58>



(source: INRAE)

Otiorhynque

• Observations

La pression otiorhynque a baissé et est dorénavant faible. Quelques faibles défoliations dues à des attaques d'adultes sont relevées. Les végétaux concernés sont: camélia, photinia, ilex, lilas, phylleia, viburnum.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque

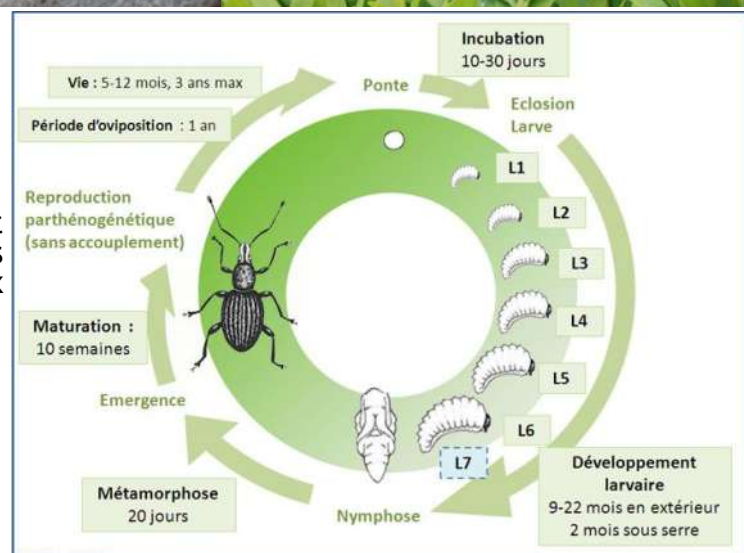


- Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre)

avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal, pour une meilleure efficacité, est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

- Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* (à retirer en avril) permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures. Il est conseillé d'installer un plant pour 25 m².

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque » [cliquez ICI](#).



Cycle de développement de l'otiorhynque

(Source: Ephytia)

Cochenilles

• Observations

L'activité des cochenilles est discrète en ce moment. Quelques cas sont relevés sous abris, sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: azalée, camélia, rhododendron, acacia, callistémon, bambou, leptospermum, gardenia et citronnier.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque



- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place. Les *Cryptolaemus*, par exemple, agissent très bien sur la régulation des cochenilles farineuses.

Vous trouverez [ICI](#), un guide édité par l'ASTREDHOR qui traite de la lutte contre les cochenilles.



Cochenilles à carapace parasité par un micro hyménoptère
(Source: FREDON Bretagne)



Acariens

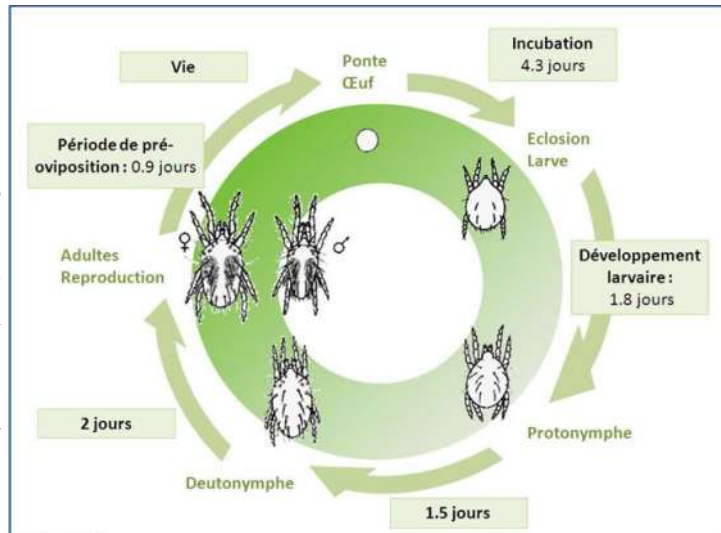
Cycle de développement
du *Tetranychus tisserand*
(source: Ephytia)

• Observations

La pression des *Tetranychus tisserand* a encore augmenté principalement sous abris. Les foyers restent dans l'ensemble, peu développés mis à part dans de rares cas où l'on note des attaques plus marquées sur choisya, kiwi, glycine et fusain. Les autres végétaux concernés sont: viorne, hortensia, azalée, rosier, euphorbe, daphné, magnolia, skimmia, genêt, céanothe, hibiscus, fatsia, nerium, musa etc...

Quelques cas de tarsonèmes sont aussi relevés sur choisya, azalée, spirée sous abris sans engendrer de dégâts importants.

On observe aussi des foyers de phytomyces sous serres et en extérieur sur agapanthe, bambou, pommier et prunier. Les dégâts sur prunier sont bien marqués.



• Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps chaud et sec, le risque reste donc élevé.

• Gestion du risque



Il est important de bien observer les cultures afin de prévenir le développement des anciens foyers déjà présents.

Pour limiter le développement de ce ravageur, il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

-Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*).

-Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).

-Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

Thrips

• Observations

La présence de ces ravageurs est en légère augmentation depuis 3 semaines. Des foyers peu à modérément développés sont observés sur azalée, choisya, chrysanthème, hortensia, rhododendron, laurier tin, impatiens, spirée du Japon, fusain, rhodotypos scandens, pittosporum, leptospermum, metrosideros, arbutus et digitales sous abris et en extérieur, sans conséquences pour les plantes.

• Analyse du risque

Le risque est modéré. L'activité est pour le moment faible mais peut très vite augmenter compte tenu des conditions météorologiques prévues dans les prochains jours.

• Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.

- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la lutte biologique. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.



Tordeuse de l'oeillet

- Observations

La pression de la tordeuse de l'oeillet est relativement faible. De faibles défoliations sont notées sur camélia, houx, laurier du Portugal, sambucus et pistachier sous abris et en extérieur.

- Analyse du risque

Au vu de la courbe de vol (voir graphique) et des conditions climatiques, le risque est fort.

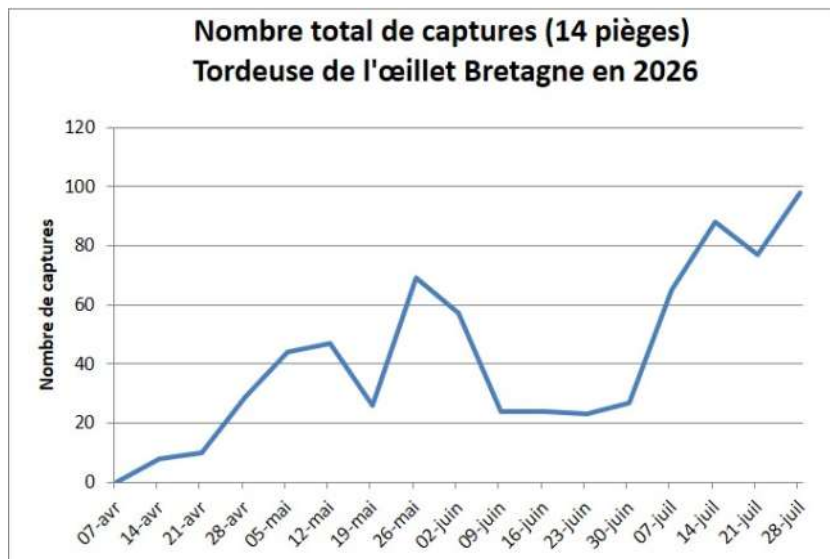
- Gestion du risque



La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalle). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur les communes suivantes: Saint Anne d'Auray (56), Plougoulm, Plougastel-Daoulas, Clohars Fouesnant (29), Saint Meen le Grand, Aubigné et Pleurtuit (35). Les premiers papillons ont été piégés en semaine 15. Deux pics de vol sont notés début mai et fin mai. Un vol important est en cours depuis 3 semaines.



Adulte de tordeuse de l'oeillet
(Source: Wikipedia)

Cicadelles

- Observations

Les populations de cicadelles vertes sont toujours bien présentes mais à une fréquence moins élevée qu'il y a trois semaines. Les végétaux concernés sont: perovskia, romarin, cordyline, spiranthes, genêt, hortensia, sauge, pittospore, nepeta, leonotis.

Elles sont aussi bien présentes dans l'environnement.

- Analyse du risque

Le risque est fort.

- Gestion du risque



Larve de cicadelle verte
(Source: Vinopôle)

L'utilisation de plaques engluées de couleurs rouges, jaunes et vertes est une solution de piégeage d'adultes.

Des essais sont en cours avec la chrysope lucasina, les résultats sont pour le moment encourageants à condition que les lâchers se fassent en début de contamination.



Tigre du pieris

- Observations

De rares cas sont relevés dans le réseau sous abris, sur pieris sans conséquences sur les cultures.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Espacer les plants.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.



Dégâts de Tigre du pieris sur pieris
(Source: FREDON Bretagne.)

Lutte biologique :



- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI.](#)

Mildiou

- Observations

La pression est faible en ce moment. Un seul cas est noté sur forthytia sous abris dû à plusieurs arrosages nocturnes, sans conséquences importantes pour les plantes.

- Analyse du risque

Le risque est faible, le temps très chaud des jours à venir va freiner la maladie.

- Gestion du risque



L'arrosage par aspersion est à proscrire pour les végétaux sensibles. Distancez suffisamment les plants pour favoriser l'aération et le séchage rapide des feuilles.



Oïdium

La maladie est toujours active, mais à moindre mesure, sur différents végétaux sous abris et en extérieur sans conséquences importantes pour les cultures. Les végétaux concernés sont: acacia, magnolia, hélianthe, michelia, amélanchier, chêne.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité;
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation;
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium;
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol;



© asbl CORDER | Clinique des plantes

Oïdium sur feuilles de chêne
(Source: asbl Corder)

Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Deux cas sont notés sur choisia dans le Finistère sous abri engendrant un affaiblissement de plantes.

- Analyse du risque

Le risque est fort. Le temps chaud et sec que nous subissons en ce moment accélère le dépérissement des plantes atteintes par cette maladie car celles-ci ont des difficultés à s'approvisionner en eau car leurs systèmes racinaires sont dégradés.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

Brûlures et dessèchement

- Observations

Les fortes chaleurs et l'ensoleillement de ces dernières semaines ont provoqué des brûlures assez sévères sur différents végétaux et ont aussi engendré des pertes racinaires sur jeunes plants notamment sur pittospore. Beaucoup de plantes sont concernées comme les pivoines, les griséline, les choisyas...

Perte racinaire sur jeune plant de
viburnum plicatum
(Source: Hervé Le Sann)





- Gestion du risque



- Ombrage:

Installer des filets d'ombrage (30 à 50 % selon les espèces).
Utiliser des tunnels, serres blanchies ou ombrières.
Protéger davantage les jeunes plants et les espèces sensibles.

- Acclimatation progressive:

Quand une plante passe d'une serre ou d'un endroit ombragé au plein soleil :
augmenter l'exposition progressivement sur plusieurs jours ;
éviter un changement brutal, surtout en été.

- Arrosage adapté:

Arroser tôt le matin ou en fin d'après-midi.
Maintenir un substrat légèrement humide sans excès.
Éviter l'arrosage en plein soleil sur le feuillage.
Éviter les zones sèches

- Gestion de la chaleur:

Espacer les pots pour améliorer la circulation d'air.
Utiliser du paillage pour garder l'humidité et limiter l'échauffement des racines.
Employer des pots clairs ou des conteneurs anti-chauffe dans les zones très chaudes.

Auxiliaires

L'activité des auxiliaires est importante en ce moment. On retrouve un nombre important de larves et d'adultes de coccinelles, de pucerons parasités par des micro hyménoptères, de chrysopes, adultes, larves et œufs, de larves et d'adultes de syrphes, des punaises anthocorides, des staphylins ainsi que des carabes.

[Vous trouverez ICI](#), une page descriptive des staphylins, du site « jardiner autrement »



Un carabe
Pterostichus melanarius
(Source: Eau et rivière
de Bretagne)



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :
Le site de Fredon Bretagne :
<https://fredon-bretagne.com/nos-missions/sante-du-vegetal/bulletin-sante-du-vegetal/#bsvvc>
Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>
Le site de la DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :
Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :
[Formulaire d'inscription](#)
Ou contactez par mail l'animateur Cultures Ornementales:
Mail : julien.kervella@fredon-bretagne.com

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Françoise MAHEO
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 63

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Lecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL, FREDON Bretagne

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.
Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.